

Reflets

Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire



Les hauts et les bas d'une entreprise d'insertion biculturelle

Nancy Blanchette

Volume 4, Number 1, Spring 1998

Intervention en contextes minoritaires

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/026209ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/026209ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire

ISSN

1203-4576 (print)

1712-8498 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Blanchette, N. (1998). Les hauts et les bas d'une entreprise d'insertion biculturelle. *Reflets*, 4(1), 205–209. <https://doi.org/10.7202/026209ar>

Tous droits réservés © Reflets : Revue ontarioise d'intervention sociale et communautaire, 1998

This document is protected by copyright law. Use of the services of Érudit (including reproduction) is subject to its terms and conditions, which can be viewed online.

<https://apropos.erudit.org/en/users/policy-on-use/>

Érudit

This article is disseminated and preserved by Érudit.

Érudit is a non-profit inter-university consortium of the Université de Montréal, Université Laval, and the Université du Québec à Montréal. Its mission is to promote and disseminate research.

<https://www.erudit.org/en/>

Les hauts et les bas d'une entreprise d'insertion biculturelle

Nancy Blanchette

Accompagnatrice au Centre de consultation pour l'embauche des jeunes, Hearst

Le Centre de consultation pour l'embauche des jeunes de Hearst (C.C.E.J.) œuvre dans la communauté et ses environs depuis plus de 10 ans. Il répond aux besoins des gens, plus particulièrement à ceux des jeunes de 16 à 24 ans, en matière d'information sur les tendances du marché du travail, les techniques de recherche d'emploi, de planification de carrière et de formation en milieu de travail.

Depuis maintenant trois ans, le C.C.E.J. opère un bureau satellite à Constance Lake, pour le bénéfice d'une clientèle essentiellement autochtone. Le nombre de participantes et de participants au programme de formation dépasse de beaucoup le nombre de postes disponibles chez les employeurs, les privant d'une formation en milieu de travail. La solution à ce dilemme semblait évidente: trouver, à Hearst, des employeurs prêts à les accueillir sur le marché du travail.

Il a fallu peu de temps pour découvrir les difficultés vécues par les bénéficiaires de Constance Lake, dont la plus importante, les différences culturelles, puis le problème de transport (40 km séparent les deux communautés), sans oublier la langue parlée, soit l'anglais, qui est minoritaire dans notre petite communauté francophone.

Prise d'action

Pour améliorer la situation de l'emploi chez les jeunes autochtones, un premier objectif s'imposait: sensibiliser les communautés francophone et autochtone à l'acceptation de leurs différences culturelles, leurs différents styles de vie, leurs coutumes et leurs croyances pour survivre côte à côte. La sensibilisation des membres des deux communautés ne suffirait pas à améliorer la situation de l'emploi pour les jeunes résidentes et résidents de Constance Lake. Nous nous sommes alors établi un second objectif: assurer une intégration de ce groupe de jeunes dans l'action du milieu de travail à Hearst. Pour atteindre ces objectifs, nous avons eu recours au programme fédéral Service Jeunesse Canada (S.J.C.), une initiative communautaire où le jeune développe des compétences professionnelles et des connaissances pratiques. Il a été possible grâce au S.J.C. d'embaucher six jeunes dont deux autochtones, une métis et trois francophones pour tenter de réaliser nos deux objectifs.

Premier objectif

Dans un premier temps, le groupe devait établir un plan d'activités communautaires informatives quant aux richesses culturelles des deux communautés. Nous croyions que renseigner les gens sur les coutumes et les croyances de nos voisins autochtones contribuerait à éliminer les préjugés et les propos discriminatoires. Plusieurs projets virent le jour dans l'équipe du S.J.C., tels une foire artisanale et médicinale agrémentée d'un repas et d'une présentation de danses traditionnelles autochtones, un concours d'affichage en Crée (langue autochtone parlée dans la région) dans les entreprises de Hearst ainsi que des articles de sensibilisation publiés dans les journaux locaux.

Toutes ces belles idées ne se sont pas réalisées. En février 1997, un conflit entre les scieries locales et la communauté autochtone bouleversa la scène politique, culturelle et sociale dans nos municipalités. La tension à la hausse se reflétait dans les journaux locaux, les médias télévisés et radiophoniques et dans les conversations de tous les jours. Il devenait, à ce moment, impensable de poursuivre la planification de nos activités selon le format prévu. Nous avons alors mis sur la tablette nos projets de sensibilisation, de peur de jeter de la poudre sur le feu.

Pour atteindre tout de même une portion de notre premier objectif, nous avons concentré nos efforts sur une campagne de sensibilisation dans les journaux régionaux francophones et anglophones ainsi qu'à la radio communautaire, sous forme de témoignages de réussites professionnelles et personnelles. Trois personnes de Constance Lake et autant de Hearst nous ont traduit leurs visions, leurs rêves, les obstacles franchis et leurs réalisations dans leur cheminement de carrière. Ces personnes nous ont transmis des messages d'espoir d'unification des deux cultures afin d'assurer un avenir meilleur pour nos jeunes.

Deuxième objectif

La sensibilisation est importante pour le respect d'un groupe minoritaire, mais son intégration directe dans la communauté l'est d'autant plus. Pour atteinte de notre deuxième objectif, nous avons envisagé une entreprise d'insertion, c'est-à-dire une entreprise de formation en milieu de travail. Accompagnés d'un conseiller à l'emploi, les participantes et les participants explorent et confrontent leurs barrières à l'emploi. Grâce à un placement dans l'entreprise d'insertion, les jeunes acquièrent de l'expérience de travail et se rendent visibles dans la communauté.

Avec l'aide du conseiller à l'emploi et d'une coordonnatrice, le groupe Service Jeunesse Canada a mis sur pied une entreprise de production et de vente de bois de chauffage. Ce service lui a

permis d'être actifs sur les lieux de travail des scieries locales grâce à un partenariat avec celles-ci. Les participants et participantes ont rencontré des employeurs potentiels et se sont familiarisés avec des codes de sécurité importants en milieu de travail, ce qui facilite leur préparation au marché du travail.

Nouvelles problématiques

La question du transport entre Constance Lake et Hearst ne présentait pas de problème lors de la mise en place de l'entreprise d'insertion, mais elle l'est devenue depuis l'ouverture officielle de l'Entreprise d'insertion biculturelle. Les participantes et les participants potentiels de Constance Lake éprouvent des difficultés à s'engager dans ce service faute de moyen de transport. Les revenus actuels de l'entreprise ne nous permettent pas de transporter nous-mêmes les jeunes. Malgré nos bonnes intentions, les contraintes budgétaires et le marché compétitif nous empêchent de rendre le service disponible à tous.

De plus, nous éprouvons de la difficulté à recruter une clientèle féminine. Pour tenter d'y remédier, nous avons ajouté une nouvelle facette à l'entreprise, soit la collecte de boîtes bleues. L'idée était bonne mais la participation au programme de recyclage de Hearst est trop faible pour assigner un groupe de jeunes filles régulièrement à ces tâches. La collecte s'effectue tout de même trois matins par semaine avec une rotation des participantes. Nous nous efforçons toujours de trouver une alternative autofinancée pour offrir une formation rejoignant les intérêts du groupe féminin.

Conclusion

Nos efforts et nos objectifs de sensibilisation et d'intégration du groupe minoritaire autochtone dans notre communauté

francophone semblent prendre une direction non prévue. Ce qui se concrétise est l'implantation d'une entreprise d'insertion, outil indispensable dans la livraison de nos services, que ce soit à une personne autochtone, francophone ou anglophone. De nouveaux projets sont à l'étude et pourraient devenir des atouts intéressants dans notre rôle de formateur. Ces nouvelles initiatives feront peut-être l'objet d'un autre article. Dans l'éventualité où vous songeriez à des pistes de solution aux problématiques auxquelles nous faisons face ou désireriez davantage d'information sur le développement, les partenariats ou la structure du programme, n'hésitez pas à communiquer avec nous, au Centre de consultation pour l'embauche des jeunes de Hearst.

C.P. 1180

Hearst (Ontario)

P0L 1N0

Téléphone : (705) 372-1070